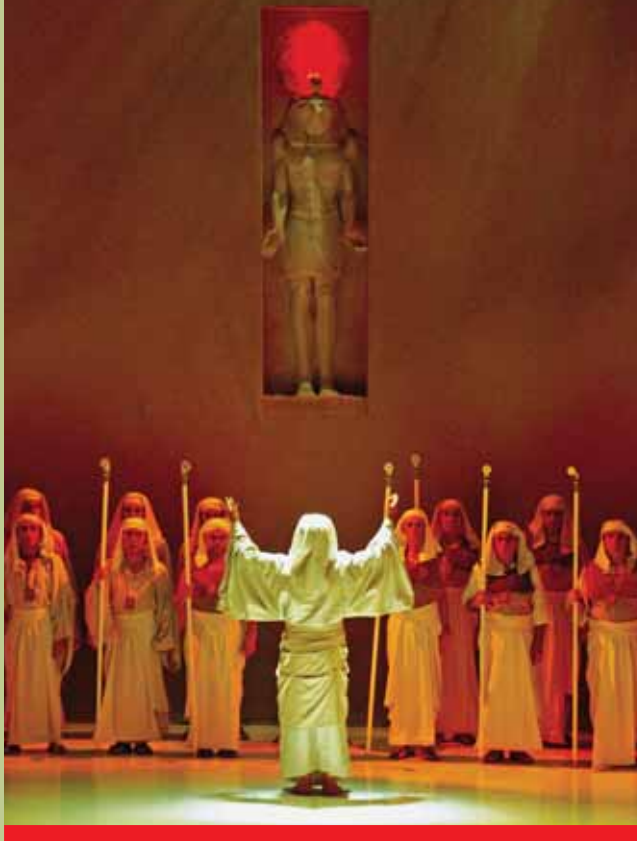


OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE



Dimanche

26 février 14h30

Mercredi

1^{er} mars 20h00

Vendredi

3 mars 20h00

AÏDA

DE VERDI

Direction musicale

Giuliano Carella

Mise en scène

Paul-Émile Fourny

Assistant mise en scène

Ruxandra Hagi

Décors & costumes

Jean-Pierre Capeyron

Chorégraphie

Marc Ribaud

Lumières

Jacques Chatelet

Aïda, esclave éthiopienne

Michele Capalbo

Amnérís, fille de pharaon

Elisabetta Fiorillo

Une prêtresse

Sonia Morgavi

Radamès,

général de l'armée égyptienne

Piero Giuliacci

Amonasro, roi d'Éthiopie

Carlos Almaguer

Ramfis, grand prêtre

Wojtek Smilek

Pharaon

Stefano Rinaldi-Miliani

Un messenger

Dominique Rossignol

Orchestre, chœur et ballet

Opéra Toulon

Provence Méditerranée

Production

Opéra de Nice

Depuis 1987, la Fondation France Télécom soutient la musique vocale dans les répertoires classiques, jazz ou musiques du monde.

Elle accompagne toutes les étapes du travail musical : découvertes de nouveaux talents, formation de jeunes chanteurs, soutien d'ensembles vocaux, production et diffusion d'œuvres vocales dans des festivals et des maisons d'opéra, enregistrement.

La Fondation France Télécom encourage aussi des actions socio culturelles qui facilitent l'accès de tous les publics à la musique.

C'est dans cet esprit qu'elle a le plaisir de s'associer à la programmation 2005-2006 de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée.

AÏDA DE VERDI

Giuseppe Verdi

(1813-1901)

UN HOMME, UNE CARRIÈRE

Le nom de Verdi est définitivement lié à la fois à l'histoire de l'opéra et à celle de son pays, l'Italie, dont il a été l'un des plus évidents symboles de l'unification.

Après une formation en province, il se perfectionne à Milan et commence à 26 ans une carrière unique dans le domaine de l'opéra. Cette forme artistique, la plus en vue au XIX^e siècle, réunissait tous les arts et était le lieu privilégié d'échanges intellectuels. C'était également un creuset où se forgeait l'opinion, non seulement de tout un peuple qui aspirait à l'unité (donc à la grandeur), mais aussi de l'Europe grâce à la diffusion internationale des opéras.

À CETTE ÉPOQUE, PAS DE SURTITRAGE !

On traduisait entièrement le texte et on chantait *Rigoletto* dans la langue de Shakespeare en Angleterre, dans celle de Molière en France et dans celle de Goethe dans les pays germaniques. Verdi, lui-même, travaillait à ces adaptations allant jusqu'à remanier la musique lorsque c'était nécessaire.

Outre ses vingt-huit opéras, il faut donc ajouter de nombreux travaux d'adaptation, voir des réécritures partielles pour des reprises ultérieures. Par exemple entre *Don Carlos* (1867) et *Aïda* (1870), Verdi met au point, entre 1867 et 1868, une révision complète



de *La Forza del Destino* de 1862 qui deviendra la version définitive.

Au lieu de retracer une énième fois la passionnante vie de Verdi, nous allons relever la liste complète de ses opéras, ce qui nous rappellera les jalons de la carrière extraordinaire d'un enfant né dans un hameau perdu dans la vaste et morne plaine du Pô, quelque part entre Crémone et Parme

UNE LISTE EXPLICITE

- 26 ans. *Oberto*, 17 novembre 1839.
Scala de Milan (Succès)
- 27 ans. *Un giorno di regno*, 5 septembre 1840.
Scala de Milan (Fiasco)
- 29 ans. *Nabucco*, 9 mars 1842.
Scala de Milan (Triomphe)
- 30 ans. *I Lombardi*, 11 février 1843.
Scala de Milan (Triomphe)
- 31 ans. *Ernani*, 9 mars 1844.
Fenice de Venise (Succès)
- 31 ans. *I due Foscari*, 3 novembre 1844.
Argentina de Rome (Accueil mitigé)
- 32 ans. *Giovanna d'Arco*, 15 février 1845.
Scala de Milan (Succès)
- 32 ans. *Alzira*, 12 août 1845.
San Carlo de Naples (Accueil mitigé)
- 33 ans. *Attila*, 17 mars 1846.
Fenice de Venise (Succès)
- 34 ans. *Macbeth*, 14 mars 1847.
Pergola de Florence (Triomphe)
- 34 ans. *I Masnadieri*, 22 juillet 1847.
Her Majesty's de Londres (Triomphe)
- 34 ans. *Jerusalem*, (remaniement des Lombardi)
26 novembre 1847. Opéra de Paris (Succès)
- 35 ans. *Il Corsaro*, 25 octobre 1848.
Theatro Grande de Trieste (Fiasco)
- 36 ans. *La Battaglia di Legnano*, 27 janvier 1849.
Argentina de Rome (Triomphe)
- 36 ans. *Luisa Miller*, 8 décembre 1849.
San Carlo de Naples (Succès)
- 37 ans. *Stiffelio*, 16 novembre 1850.
Teatro Grande de Trieste (Fiasco)
- 38 ans. *Rigoletto*, 11 mars 1851.
Fenice de Venise (Triomphe)
- 40 ans. *Il Trovatore*, 19 janvier 1853.
Apollo de Rome (Triomphe)
- 40 ans. *La Traviata*, 6 mars 1853.
Fenice de Venise (Fiasco)
- 42 ans. *Les Vêpres Siciliennes*, 13 juin 1855.
Opéra de Paris (Triomphe)
- 44 ans. *Aroldo*, (remaniement de Stiffelio)
16 août 1857. Teatro Nuovo de Rimini
(Succès)
- 44 ans. *Simon Boccanegra*, 12 mars 1857.
Fenice de Venise (Fiasco)
- 46 ans. *Un Ballo in Maschera*, 17 février 1859.
Apollo de Rome. (Triomphe)
- 49 ans. *La Forza del Destino*, 10 novembre 1862.
Marinski de Saint Petersburg (Succès)
- 54 ans. *Don Carlo*, 11 mars 1867. Opéra de Paris
(Semi échec)
- 58 ans. *Aïda* (1^{ère} création), 24 décembre 1871,
Opéra du Caire (triomphe)
- 59 ans. *Aïda* (2^e création) 8 février 1872.
Scala de Milan (Triomphe)

En 1874, il crée le Requiem le 22 mai dans l'église San Marco de Milan.

(Triomphe)

En 1881, il remanie Simon Boccanegra pour la Scala de Milan (Succès)

En 1884, il remanie Don Carlo (version italienne) pour la Scala de Milan (Succès)

74 ans. Otello, 5 février 1887. Scala de Milan (Triomphe)

80 ans. Falstaff, 9 février 1893. Scala de Milan (Triomphe)

LA MORT D'UNE GLOIRE, FIERTÉ DE SA NATION

Giuseppe Verdi meurt à Milan, le 27 janvier 1901, à l'âge de 88 ans.

Il désirait des funérailles simples : il y eut environ 300 000 personnes derrière son cercueil.

N'ayant pas d'autres enfants que ses opéras, il partagea sa grande fortune. Sa fille adoptive, Maria, une lointaine cousine hérita de la maison de Sant'Agata avec quelques hectares de terre tout autour. Les autres terres furent léguées aux métayers qui les travaillaient. Il légua l'hôpital qu'il avait fait construire sur ses terres pour les familles de ses employés, à la ville de Villanova toute proche. Quant aux royalties de ses œuvres, elles sont dévolues à l'entretien de la Casa di Riposo Verdi qu'il avait fait construire à Milan pour les vieux musiciens et où il repose lui-même aux côtés de son épouse Giuseppina Strepponi disparue quatre ans avant lui.

Aujourd'hui, tout fonctionne comme il l'avait organisé lui-même et on peut visiter une partie de sa maison de Sant'Agata où sont réunis ses meubles, ses partitions, ses objets personnels tels qu'il les a laissés en partant.

Ainsi, plus de cent ans après sa disparition physique, Verdi semble encore vivant ♦



Wagner ou Gounod presentis pour Aïda ?

En novembre 1869, le Vice-roi d'Égypte Ismail Pacha avait solennellement inauguré l'ouverture du Canal de Suez et celle de l'Opéra khédivial du Caire. Le Khédivé était féru de culture européenne et entretenait des relations privilégiées avec la France. Il demande donc à l'Opéra de Paris de réunir les acteurs nécessaires à une grande production à la française, digne de cette nouvelle maison, pensant demander la réalisation musicale à l'un des trois grands noms du moment : Gounod, Wagner ou Verdi ! Camille Du Locle, le gendre du directeur de l'Opéra fait pencher la décision : ce sera Verdi. Mais il faut l'accord de l'ombrageux maestro italien. Celui-ci accepte, dès la première lecture du scénario que Du Locle a réalisé à partir d'une esquisse proposée par Auguste Mariette. L'égyptologue français est justement en pleine campagne de fouilles à Memphis. Après l'accord de principe, Verdi pose selon son habitude ses conditions : liberté de modifications dans l'histoire, droit de regard total sur l'écriture du livret, calendrier de composition, choix des décorateurs, costumiers et, surtout, choix du chef d'orchestre et des interprètes. Verdi qui, à 56 ans, est à l'apogée de sa carrière, ne fait aucune concession, y compris sur son cachet : 150 000 francs, payés par l'Égypte, versés par l'intermédiaire de la Banque Rotschild. Il est convenu que la création aura lieu au Caire en janvier 1871.



AÏDA

Une grande rigueur dramatique

Verdi charge Ghislanzoni de rédiger le livret italien, en lui imposant de nombreuses modifications, en refusant par exemple le principe du vers et de la rime lorsque le dramatisme l'exige. Des pans entiers du livret sont dus à la plume de Verdi, lui-même, qui met en musique au fur et à mesure des ajustements.

Avant de commencer son travail, il demande à Mariette des détails géographiques, archéologiques et historiques pour un plus grand réalisme, notamment : Quelle est la distance qui sépare Thèbes de Memphis ? Est-on certain qu'il y avait des prêtresses en Égypte ? Le Pharaon dont il est question serait-il Sesostris ? etc.

Verdi soigne particulièrement son travail pour d'innombrables raisons, parmi lesquelles le plaisir de doubler Wagner, son rival teuton, et de "mettre un bémol" à la puissance germanique.

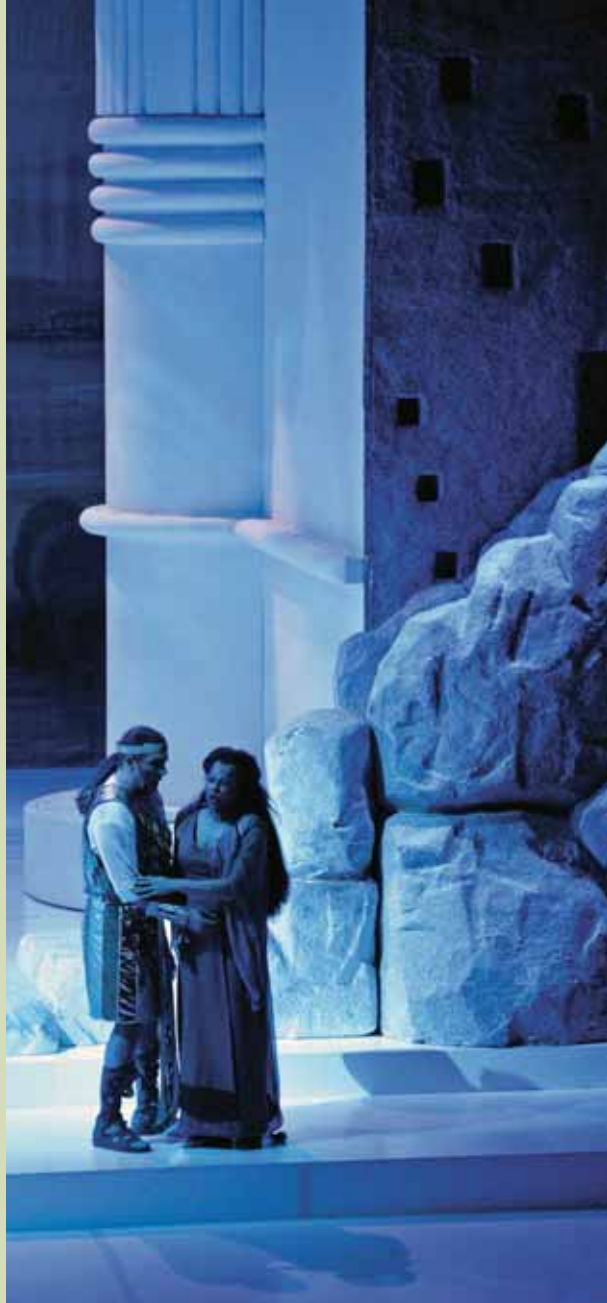
Un retard dû aux circonstances

En effet, une fois encore, Verdi, à travers une histoire ancienne, témoigne d'événements contemporains. Tandis qu'il compose, la guerre franco-prussienne éclate et tourne aussitôt à la défaite de la France. C'est à Versailles que Guillaume de Prusse se déclare Empereur. Aussitôt, Verdi adapte son œuvre et commande à Ghislanzoni : *Il faut rajouter pour les prêtres*

"Nous avons vaincu avec l'aide de la divine providence. L'ennemi s'est rendu. Dieu nous aide encore pour l'avenir". (Voyez les télégrammes du Roi Guillaume). De fait, la victoire de Pharaon, de ses prêtres et de sa fille n'est que militaire, et la mort du Général Radamès va compromettre l'avenir des forces égyptiennes et surtout entraîner le malheur de Pharaon et de sa postérité, en la personne de sa fille.

Concrètement, durant les tragiques événements de la fin de l'année 1870 et des débuts de 1871, il est impossible de tenir les délais convenus. Verdi écrit à son ami Luccardi : *"Mon opéra pour Le Caire est fini mais ne peut être donné car les costumes et décors sont restés enfermés à Paris. Il n'y a pas grand mal! Mais un mal plus grave, c'est cette horrible guerre et la prépondérance qu'ont prise ces Prussiens ; prépondérance qui sera fatale plus tard, y compris pour nous. Ce n'est plus une guerre de conquête, d'ambition ; c'est une guerre de race et elle durera très longtemps. En ce moment les Prussiens, eux-mêmes, sont un peu épuisés, mais ils se reprendront et ils reviendront. Ce qui me fait peur, ce n'est pas la question de Rome ni les fourberies des prêtres, c'est la force de ces nouveaux Goths qui m'épouvante..."*

On notera sa clairvoyance. La question de Rome, dont il parle, est le refus des Etats du Pape d'entrer dans la confédération italienne. Ce ne sera qu'une question de semaines. Par contre, en effet l'Allemagne se réarmera en 1914...



Une synthèse des acquisitions de son temps

Aïda est conçue à la française - sujet historique, grand spectacle, ballet, airs (romances), importance de la prosodie – mais aussi influencée par l’art allemand – rôle de l’orchestre, motifs thématiques récurrents, composition continue – auxquels s’ajoutent les travaux préparatoires de Verdi dans la maîtrise du langage fugué (d’après Palestrina), la recherche du “vérisme” avant l’heure, c’est à dire de la vraisemblance dans l’expression des sentiments humains.

L’alchimiste Verdi saura mettre tous ces éléments dans son creuset et produire un subtil résultat. Malgré les procédés énoncés, malgré le grand spectacle, malgré le caractère de commande de cette œuvre, se détachent par dessus tout, les deux personnages féminins antagonistes certes, mais si proches par leur humanité. Dépassant le spectaculaire, l’œuvre reste avant tout l’expression d’un drame intime.

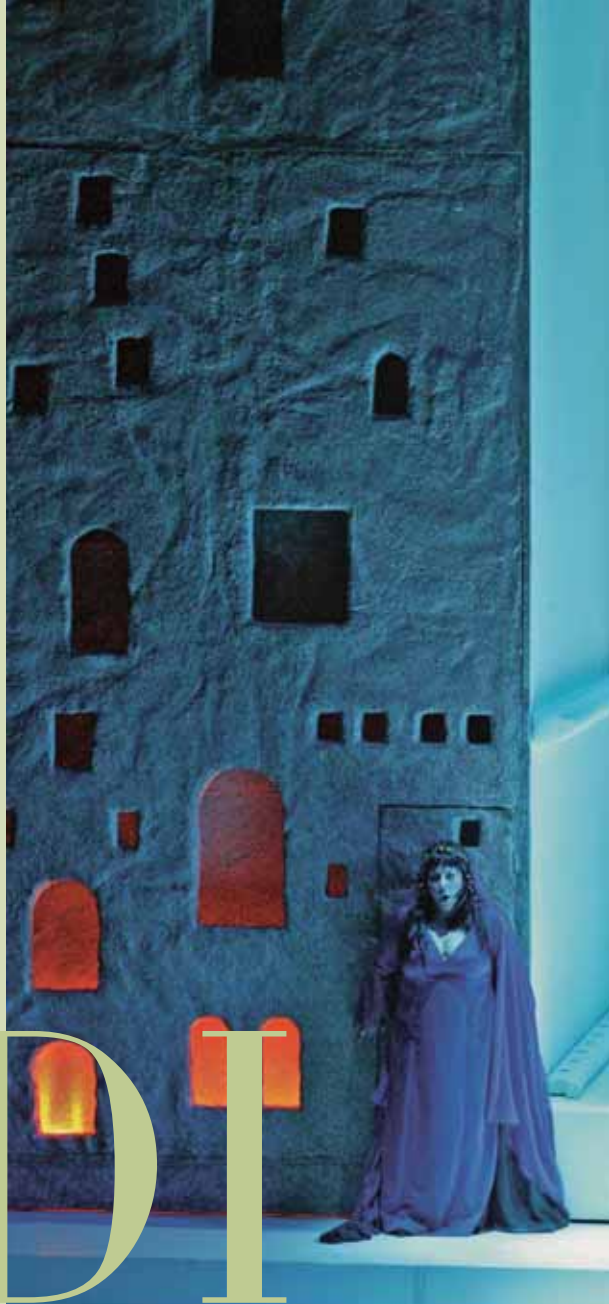
Les représentations contemporaines de Verdi

Aïda est finalement créée au Caire le 24 décembre 1871, dans les magnifiques décors et costumes supervisés par Mariette, avec une distribution italienne, sous la direction de Bottesini. Verdi n’ayant jamais projeté de se déplacer en Egypte ! Il était prévu qu’après la création du Caire, l’œuvre


devait être donnée à La Scala. Le retard fait donc repousser d'un an la création milanaise qui a lieu sept semaines après Le Caire, le 7 février 1872. La distribution de La Scala est toute autre, sous la direction de Franco Faccio, ami et disciple de Verdi, avec la grande Theresa Stolz dans le rôle d'Aïda. La Stolz est alors la grande rivale de Giuseppina Strepponi dans le cœur de Verdi et c'est elle qui soutiendra le maestro après le mort de Giuseppina en 1897. La scénographie de Milan est différente : on ne reprend ni les décors ni les costumes français, c'est l'égyptologue italien Alessandro Melzi qui supervise la production de La Scala. L'œuvre est acclamée malgré des critiques concernant le wagnérisme de la partition. Verdi en est très agacé.

En Avril 1872, l'œuvre est donnée à Parme, puis à Naples au début de 1873, toujours avec Theresa Stolz dans les bagages de Verdi. Aïda sera dès lors reprise sur toutes les grandes scènes européennes, devenant l'un des opéras plus célèbres du répertoire.

Par contre, Paris prend un délai de sept ans de réflexion : il faut attendre le 22 mars 1880 pour la voir, représentée au Palais Garnier, dans une traduction française de Camille Du Locle et Charles Nuitter. C'est Verdi, lui-même, qui dirige la première de cette version française, dans une scénographie extraordinaire recherchant la rigoureuse reconstitution archéologique pour chacun des tableaux. La toute jeune troisième république saisit une façon éclatante de signaler au monde entier sa gloire naissante, dans un théâtre rutilant, inauguré tout juste cinq ans plus tôt ♦



VERDI



Opéra en quatre actes
Musique de
Giuseppe Verdi
Livret italien de
Antonio Ghislanzoni
D'après un scénario de
Auguste Mariette
Créé à l'Opéra Khédivial
du Caire, le 24 décembre 1871

AIDA

Synopsis

L'action se passe en Égypte ancienne, à Memphis. Aïda, princesse éthiopienne a été capturée et ramenée comme esclave en Égypte



Acte I

Scène I : Dans le Palais de Pharaon à Memphis

Aïda, la fille du roi d'Éthiopie, est au service d'Amnéris, la fille de Pharaon. Personne ne connaît son véritable rang. Aïda est tombée amoureuse du jeune et brillant officier égyptien Radamès, qui l'aime en retour. La fille de Pharaon, Amnéris est également amoureuse de Radamès. A l'instigation d'Amnéris, le Grand Prêtre désigne Radamès comme l'élu d'Isis qui devra combattre à la tête des troupes de Pharaon contre Amonasro, le Roi d'Éthiopie. Le père d'Aïda menace les terres d'Égypte où il a fait une incursion pour délivrer sa fille. Aïda se rend nuitamment auprès de son père, hors des murailles de Memphis. Elle est partagée cruellement entre son amour filial et son amour pour Radamès.



Scène II : Le temple de Vulcain (Ptha)

Au centre, l'autel est entouré de lumières et les prêtresses chantent en exécutant des danses sacrées tout autour. Radamès se présente pour être investi solennellement de sa mission de général des armées.

Acte II

Scène I : Dans les appartements d'Amnérís

Ayant appris la victoire de Radamès, la fille de Pharaon s'apprête aux grandes festivités en l'honneur du vainqueur. C'est à cette occasion qu'elle découvre l'amour d'Aïda pour Radamès, lui ayant fait croire qu'il avait été tué pendant le combat. Le désespoir de sa suivante, puis sa joie lorsqu'elle annonce qu'il est vivant lui prouve la profondeur de cet amour. Certaine de remporter finalement le cœur de Radamès, Amnérís entraîne Aïda la forçant à assister au triomphe de l'Égypte et, par là même, au sien.

Scène II : Les murailles de Memphis du côté de la grande porte de Thèbes

Radamès revient victorieux et entre dans la ville, acclamé par le peuple au son d'une marche triomphale. Parmi les captifs, Aïda reconnaît son père qui implore la clémence de Pharaon pour ses compagnons. Radamès, accueilli par Pharaon et sa fille, est touché par la demande de ce courageux éthiopien dont on ignore la véritable identité. Alors que Pharaon semble se laisser toucher, le Grand Prêtre se montre plus inflexible. Finalement, les prisonniers seront graciés, tandis qu'Amonasro et Aïda resteront comme otages. Dans la joie et l'allégresse, Pharaon offre à Radamès la main de sa fille. Ce dernier est consterné et Aïda est meurtrie par le triomphe de sa rivale.

Acte III

Sur les bords du Nil, près du temple d'Isis

Ramfis, Grand Prêtre, et Amnérís sont venus remercier Isis de la tournure favorable des événements. Aïda attend Radamès qui lui a donné rendez-vous. Amonasro précède Radamès et après de touchantes retrouvailles entre le père et sa fille, le Roi d'Éthiopie exige que Aïda extorque à Radamès des renseignements sur



Acte IV

Scène I : Dans le palais de Pharaon

l'itinéraire des troupes égyptiennes, afin de favoriser la fuite des Éthiopiens.

Radamès trahit malgré lui l'Égypte puis, se sentant déshonoré, décide de fuir avec Aïda.

Il empêche Amonasro de tuer la fille de Pharaon, puis se constitue prisonnier auprès de Ramfis.

Amnérís cherche à sauver Radamès qu'elle aime, mais celui-ci, désire en finir avec la vie. Radamès apprend que si Amonasro est mort dans la mêlée qui a suivi son arrestation, Aïda, elle, est toujours en vie. Cependant Amnérís lui ordonne de renoncer à Aïda et d'accepter une glorieuse union avec elle-même, propre fille de Pharaon. Radamès refuse toutes ses propositions. Tandis qu'Amnérís se lamente et regrette cette funeste jalousie, le tribunal des prêtres condamne Radamès à mort : il sera emmuré vivant.

Scène II : Dans le temple de Vulcain

On scelle la crypte où Radamès est enfermé. Tandis qu'il évoque son amour pour Aïda, la jeune princesse éthiopienne apparaît. Elle s'est glissée subrepticement dans la crypte afin de mourir avec celui qu'elle aime. Ils acceptent avec joie leur fin proche, tandis qu'à l'extérieur de la tombe on voit les prêtres en prière. On assiste aux danses jubilatoires des prêtresses en l'honneur de Ptha, alors qu'Amnérís est en proie à d'éternels regrets ♦





Giuliano Carella

Direction musicale

Giuliano Carella obtient son diplôme de Direction d'Orchestre au Conservatoire "Giuseppe Verdi" de Milan, et de composition au Conservatoire de Padoue. Il se perfectionne ensuite sous l'égide de Franco Ferrara à Sienne. Il dirige dans les plus grands théâtres et festivals internationaux: Deutsche Oper de Berlin, Bayerische Staatsoper München, Staatsoper Hamburg, l'Opéra-comique, l'Opéra de Marseille, l'Opéra National du Rhin, Teatro Real de Madrid, Gran Teatre dei Liceu à Barcelone, Teatro San Carlo à Lisbonne, Opera North à Leeds, the New Israeli Opera à Tel Aviv, Teatro Colon à Buenos Aires, le New Theater à Tokyo, Teatro Comunale di Bologna, Teatro Massimo di Palermo, Teatro Carlo Felice di Genova, Teatro Verdi di Trieste, Festival, Pucciniano di Torre dei Lago, Festival della Valle d'Itria di Martina Franca, Festival Rossini di Pesaro, l'Arena di Verona...

Le répertoire de Giuliano Carella s'étend de Giovanni Paisiello à Lorenzo Ferrero en passant par tout le grand répertoire lyrique italien. Ses enregistrements discographiques comprennent de nombreuses intégrales distinguées par la critique internationale, comme *La Sonnambula*, la version critique d'*Ernani*, *L'Ultimo Giorno di Pompei* de Giovanni Pacini ainsi qu'une série de récitals chez Erato et Teldec à la tête de l'*English Chamber Orchestra* avec Su mi Jo et Jennifer Larmore.

En 2002, il enregistre *Elisabetta, Regina d'Inghilterra*, et *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini. En 2003, il enregistre *Proserpine* de Giovanni Paisiello, suivi de *L'Esule di Granata* de Giacomo Meyerbeer en mai 2004. Il se consacre également au répertoire symphonique avec de prestigieux orchestres comme le London Philharmonic Orchestra de Londres, l'Orchestre de la RAI de Turin, l'Orchestre de Paris...

Parmi ses engagements, on peut citer *Don Pasquale* au Teatro Real de Madrid, *I Capuleti e i Montecchi* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Tosca* au Liceu de Barcelone, *L'Esule di Granata* de Meyerbeer à Londres, *La Fanciulla del West* au New Israeli Opera, *Le Due*

Illustri Rivoli au Teatro Massimo Vincenzo Bellini à Catania. On le retrouve au Teatro Regio de Parme pour *Madama Butterfly*, suivi d'une tournée en Italie en 2005, puis, c'est *Lucrezia Borgia* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Suer Angelico* et *I Pagliacci* à l'Opéra Royal de Wallonie, *I Puritani* à l'Opéra d'Avignon, *Norma* au Teatro Massimo Bellini de Catania.

En janvier 2006, il a dirigé *Andrea Chénier* au Concertgebouw d'Amsterdam, *Aïda* au Michigan Opera de Detroit, *Norma* et *Il Pirata* en tournée au Japon avec le Teatro Massimo Bellini di Catania...

Depuis 1990, Giuliano Carella est le Président des Solisti Veneti.

Récemment il a dirigé *Madama Butterfly* et *Un Bal Masqué* à Toulon et cette saison *Le Trouvère*, *La Flûte Enchantée* ainsi que des concerts symphoniques.

Paul-Émile Fourny

Mise en scène



Paul-Émile Fourny est né à Liège. Après l'obtention d'un premier prix des Arts de la parole (théâtre et déclamation) délivré en 1981 par le Conservatoire Royal de Wallonie de Liège, il est successivement professeur, comédien, metteur en scène et responsable de l'animation du Centre culturel d'Oupeye en Belgique.

En 1985, il rejoint l'équipe de Gérard Mortier au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et travaille avec des metteurs en scène tels que : Gilbert Deflo, Pier-Luigi Pizzi, Yannis Kokkos, pour ne citer qu'eux.

En 1990, poursuivant sa carrière en France, Paul-Émile Fourny crée, avec l'aide de la municipalité, *Les Soirées Lyriques de Gigondas* dont il est le directeur artistique jusqu'en 2003. Il travaille également pour l'Opéra d'Avignon, les Chorégies d'Orange et l'Opéra de Nice. Homme de théâtre, il développe sa carrière de metteur en scène parallèlement à la gestion des structures qui lui sont confiées.

Paul-Émile Fourny a réalisé les mises en scène de *La Vida Breve/M.* de Falla, *Oedipus Rex/Stravinsky*, *Rigoletto* et *Die Entführung aus dem Serail* à Nice, *Ariane* et *Barbe-Bleue/Dukas* au Statni Opera de Prague, *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange, *Don Giovanni* à Nice, *Die Entführung aus dem Serail* au New Israeli Opera de Tel Aviv, *Rigoletto* à Thessalonique, *Andrea Chénier/Giordano* au Festival de Musique de Santander (Espagne), *Lucia di Lammermoor* au Festival d'Antibes, *Roméo et Juliette/Gounod* à Nice, *Faust/Gounod* à l'Opéra d'Avignon, *Carmen* au Palais Nikaia de Nice, *La Traviata* au Festival d'Antibes, *Lucia di Lammermoor* à Nice, *Rigoletto* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Lucia di Lammermoor* à la Fondacio Teatro Principal de Palma de Mallorca, *La Vida Breve/M.* de Falla à Nice, *Faust/Gounod* à l'Espanade Opéra de Saint-Etienne, *Roméo et Juliette* au Macau International Music Festival (Chine), *Carmen* à l'Opéra de Chambre de Menton, *Aïda* à Nice, *Turandot* au Palais Nikaia de Nice, *Ariane* et *Barbe-Bleue* au New York City Opera, *Faust/Gounod*

à Nice, *Werther* à Nice.

Parmi ses projets pour 2006 *Faust/Gounod* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Norma/Bellini* à Nice, *Faust/Gounod* au Teatro Cervantes de Malaga et pour 2007 *Mireille/Gounod* à Toulon et *Norma* à Montpellier. Paul-Émile Fourny est directeur général de l'Opéra de Nice.

Ruxandra Hagiu

Assistant mise en scène

Après des études de philosophie à Strasbourg et une maîtrise d'Arts du Spectacle option théâtre à la Sorbonne, Ruxandra Hagiu effectue plusieurs assistanatns-stage à l'Opéra de Nice collaborant avec Paul-Émile Fourny (*Roméo et Juliette*, *Carmen*), Nicolas Joël (*Die Walküre*), Joël Lauwers (*Die Zauberflöte*), Daniel Benoin (*La Bohème*) ainsi qu'a un travail d'analyse dramaturgique sur la symbolique des gestes au XVIII^e siècle avec Gilbert Blin pour *Rosmira Fedele* (Vivaldi). Elle assiste Robert Fortune aux Chorégies d'Orange et Paul-Émile Fourny au Festival Lyrique d'Antibes, pour *La Traviata*.

Au Festival d'Arts Lyriques de Gigondas, elle réalise la mise en scène de *Il Tabarro*, tout en assistant la mise en scène de *Suor Angelica* (Paul-Émile Fourny) et *Gianni Schicchi* (J. Lauwers). Elle assiste Petrika Ionesco pour *Simone Boccanegra* à Nice, et Paul-Émile Fourny pour *Rigoletto* à Liège, *La Vida Breve* à l'Opéra de Nice, *Faust* à Saint-Étienne, *Simone Boccanegra* à Liège (mise en scène Petrika Ionesco).

Elle collabore de la mise en scène de *Die Zauberflöte* avec Petrika Ionesco (Festival Lacoste Pierre Cardin) puis à la création des costumes pour les solistes sur la production de *Roméo et Juliette*, mise en scène Paul-Émile Fourny (Festival International de Musique de Macao).

Au Théâtre Maestranza de Seville, Ruxandra Hagiu effectue la mise en scène d'*Eugène Onegine* (idée originale d'Edgar Baitzel), direction Jacek Kaspszyk.

Elle assiste Paul-Émile Fourny à la création d'*Aïda* à l'Opéra de Nice, puis *Turandot* au Nikaïa/Nice. Elle assiste Paul-Émile Fourny pour *L'Enlèvement au Serail* (Festival Lacoste et Festival d'Antibes).

Elle assure la mise en scène de *Norma*, signé par Paul-Émile Fourny, création à l'Opéra de Maribor (Slovenie). Puis elle l'assiste pour *Lucia du Lammermoor* à l'Opéra National de Montpellier ainsi que pour *Faust* et *Werther* à Nice, *Faust* à Liège et *Ariane et Barbe Bleue* à Nice.

Ruxandra Hagiu écrit des livrets d'opéra dont *Dragon* et *Vlad Dracu* (opéra en projet). Elle a reçu des nombreux prix littéraires en Roumanie, tant bien pour des œuvres dramatiques, que pour des poésies et œuvres de fiction.

Jean-Pierre Capeyron

Décors & costumes



Jean-Pierre Capeyron a réalisé de nombreux décors et costumes pour le théâtre, la danse et l'opéra.

Il a collaboré aux créations de Marcel Maréchal, Michaël Lonsdale, Antoine Bourseiller, Daniel Mesguich, Alain Marcel, Daniel Larrieu, Pierre Jourdan, Catherine Dasté, Mireille Larroche...

Parmi ses spectacles les plus remarqués, il faut citer *Erzsebet* de Charles Chaynes au Palais Garnier à Paris; *Noces de Sang* à Montpellier, à l'Opéra-Théâtre d'Avignon et au Théâtre des Champs-Élysées; *Médée* au Festival d'Avignon; *Les Comédies Madrigalesques* de Mireille Larroche à l'Opéra National de Paris et à Tokyo. Avec Bernard Broca, il réalise les décors de *Werther* à l'Opéra Royal de Wallonie, à Avignon et Rennes; *Le Carnaval de Londres* (Darius Milhaud) à Lausanne; *Fidelio* et *Eugène Onéguine* à Metz; *Carmen* à l'Opéra-Théâtre d'Avignon.

Il crée les décors du *Dialogue des Carmélites* à l'Opéra National du Rhin, production reprise au Festival de Savonlinna et à Londres. Il réalise par ailleurs les costumes de *La Périhole* à l'Opéra-Théâtre d'Avignon; puis *Le Nozze di Figaro*, *Le Visiteur*, *Dinorah* mis en scène par Pierre Jourdan au Théâtre Impérial de Compiègne; *Carmen* au Grand Théâtre de Genève.

Pour la saison 2002-2003, il reprend *La Périhole* à l'Opéra de Monte-Carlo et au Théâtre du Capitole de Toulouse et il participe à la création de *La Donna del Lago* à l'Opéra Royal de Wallonie et à Avignon.

Au cours de la saison 2004-2005, il a participé à la création scénique de *Noé* de Bizet au Théâtre Impérial de Compiègne.

À l'Opéra Toulon Provence Méditerranée, Jean-Pierre Capeyron a signé les décors d'*Eugène Onéguine*, les costumes des *Aventures du Roi Pausole*, ainsi que ceux de *La Dame aux Camélias* et plus récemment du Ballet *Hommage à Stravinsky*.

Il a réalisé les costumes de *Casse-Noisette* coproduction Opéra d'Avignon et Toulon.



Marc Ribaud

Chorégraphie

Marc Ribaud a fait ses études à l'Académie de Danse Princesse Grâce de Monaco avec Marika Besobrasova.

Il reçoit son premier engagement au Ballet de l'Opéra de Bonn. Il danse des rôles importants dans les créations de Youri Vámos (directeur du Ballet de Bonn), qu'il suit au Ballet de Bâle en qualité de soliste et au Ballet du Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf. Il danse pour de nombreux chorégraphes comme J. Jamison, M. Ek, N. Christe, H. Spoerli, L. Seregi, I. Galili. Sa carrière de chorégraphe a commencé avec le Ballet de Bonn: il réalise *Love Songs*, repris sous le titre *Incontro* et *Impressions* sur une musique de Philip Glass. Avec le Ballet de Bâle, il crée un solo Ozark pour un gala au Théâtre de Lucerne. Dans le cadre du Welt Tanz Festival de Bâle, il réalise la chorégraphie de la création mondiale *Johnatan Livingston*, *le Goéland* avec les danseurs du Ballet de Bâle. Marc Ribaud crée un solo sur une musique de Kol Simcha pour un gala de danse à Séoul. Il crée *Shpiel es* au Théâtre de Bâle, qu'il reprendra pour le Ballet de Nice.

En 1997, il est nommé Directeur de la danse de l'Opéra de Nice. Il a réalisé *Flux et Reflux*, *Casse-Noisette*, *La Fille mal gardée* et *Roméo et Juliette* de Prokofiev. Il crée *Zig-Zag* sur une création musicale de Robert Waechter. Il réalise une nouvelle version du *Boléro*, de *Cendrillon* ainsi que de *Coppélia*. Pour le Gala de la Femme 2003 et en honneur à Arlette Gruss, il réalise *Circus Ballet* sur la célèbre partition de Nino Rota. Il réalise *Passion* sur la musique de Beethoven, *Chassés-Croisés* sur l'ouverture *Le Roi Lear* de Berlioz et la *Symphonie classique* de Prokofiev. Il réalise une nouvelle chorégraphie pour le Ballet de l'Opéra de Nice *Carmen* sur les musiques de Bizet et Rodion Shchedrin. Marc Ribaud est invité par la compagnie de danse du Teatro San Martin de Buenos Aires en Argentine. Il réalise la chorégraphie de *Samson et Dalila* à Tel Aviv.

Le Ballet de l'Opéra de Nice était invité dans le cadre du prestigieux Festival International de danse "Le temps d'aimer" de Biarritz.

Jacques Chatelet

Lumières



Après des études d'électro-acoustique, Jacques Chatelet devient régisseur son et lumière puis directeur technique pour différentes compagnies de danse et théâtre. Il s'oriente ensuite vers la création lumière. Il a réalisé les éclairages de très nombreux spectacles de théâtre, d'opéra et de ballet. Il a notamment travaillé à la Comédie Française, au théâtre de l'Odéon, à l'Opéra de Paris, pour les Opéras de Lyon, Nantes, Toulouse, Nice, Marseille, Avignon, Sydney, Munich, Saint-Petersbourg, Berlin, Lausanne, Wallonie, Helsinki, Innsbruck...

Il a éclairé *Aida*, *Carmina Burana*, *Madame Butterfly*, *Die Zauberflöte*, *L'Oiseau de Feu*, *Parade*, *Le Spectre de la Rose*, *Le Nozze di Figaro*, *Il Barbiere di Siviglia*, *L'Italiana in Algieri*, *Don Quichotte*, *La Vie Parisienne*, *Madame l'Archiduc*, *Don Giovanni*, *Carmen*, *La Petite Renarde Rusée*, *Mireille*, *Rigoletto*, *La Dona del Lago*, *Faust*, *La Périchole et Roméo et Juliette*...

Il participe au Festival d'Art Lyrique d'Antibes (direction artistique Eve Ruggieri) où il a été invité pour *Lucia di Lammermoor* et *La Traviata* (mise en scène Paul-Émile Fourny).

L'Opéra de Nice l'a invité pour différents spectacles de danse tels que *Le Sacre du Printemps*, *Le Boléro*, *Roméo et Juliette*, *Cendrillon*, *Coppélia* (chorégraphies Marc Ribaud) et divers opéras *Carmen*, *Roméo et Juliette*, *Mireille*, *Lucia di Lammermoor*, *Rigoletto* (m. s. Paul-Émile Fourny). L'Opéra-Théâtre d'Avignon et des pays du Vaucluse l'a accueilli pour les créations de *Ciboulette*, *Barbe-Bleue*, *La Fille du Tambour-Major* (mises en scène Nadine Duffaut). L'Opéra de Macao l'invite pour *Roméo et Juliette* (mise en scène Paul-Émile Fourny).

La comédie musicale fait appel à lui pour mettre en lumières: *La Cage aux Folles*, *Simenon et Joséphine*, *Hello Dolly*, la création française de *Titanic*, *Chantons sous la Pluie* (Molière 2001) et *Sugar* mises en scène de Jean-Louis Grinda (à Toulon en décembre 2004).

Parmi ses engagements *Les Trois Valses*, *Carmen*, *L'Idiot*, *Vacarme*, *Turandot*, *Sans Famille*, *Lucia di Lammermoor*.



Michele Capalbo

Aïda (soprano)

Michele Capalbo est née au Canada. Elle fait ses débuts à New York avec le rôle de Hélène/*Les Vêpres Siciliennes* et en Europe dans le rôle-titre de *Aïda*

au Festival de Musique de Strasbourg immédiatement suivis, à Düsseldorf, par le rôle-titre de *La Dame Blanche*/Boieldieu. Elle crée *Return to Paradise* de Soong Fu-Yuan, un spectacle musical diligenté par la Ville de New York en commémoration des événements du 11 septembre.

Au New York City Opera, elle chante le rôle-titre de *Tosca* et au Capitole de Toulouse dans le rôle-titre de *Aïda*. Elle interprète également le rôle de *Salud/La Vida Breve* avec le Dallas Opera, *Mimi/La Bohème* au Toledo Opera, et *Marguerite/Mephistopheles* au Festival Pro Musica de Boston.

Son répertoire est composé de grands ouvrages romantiques en particulier les rôles du répertoire verdien.

Elle chante également *Tosca*, *Manon Lescaut*, et *Mimi*. Familière de la musique contemporaine, elle interprète le *Chœur/Le Viol de Lucrèce* et la *Gouvernante/Le Tour d'Ecrou*. Son répertoire baroque comprend entre autres *Faëdra/L'Egisto*.

Michele Capalbo a été invitée par l'Arizona Opera, Austin Lyric Opera, Deutsche Oper am Rhein, Le Festival de Musique de Strasbourg, Manitoba Opera, National Lyric Opera, New Orleans Opera, New York Grand Opera, Opera Illinois, L'Opéra de Monte Carlo, L'Opéra de Montréal, Opéra de Québec et le Toledo Opera.

De Montréal au Mississipi, elle se produit en récital et concert. Elle a notamment chanté la première des *Songs of Celebration* du compositeur canadien Ruth Watson-Henderson, le *Requiem* de Brahms, la *Missa Brevis* de Mozart, le *Gloria* de Poulenc et le *Requiem* de Verdi.

Michele Capalbo s'est vue décerner une distinction du Canada Council for the Arts. Elle a également été lauréate de la George London Foundation Grant for Canadian Singers, du Vancouver Opera Career Development Grant et a remporté le Premier Prix des Liederkrans Awards for Voice de New York.

Elisabetta Fiorillo

Amnérís (mezzo-soprano)



Née à Naples, Elisabetta Fiorillo y étudie le chant auprès de Virginio Profeta. Elle remporte le Concours Mattia Battistini à Rieti (Italie).

En Italie, elle interprète des ouvrages de Verdi (Venise, Naples, Palerme, Turin, Florence...).

Elle remporte de grands succès dans les rôles de *Ulrica/Un Ballo in Maschera*, *Eboli/Don Carlo*, *Amneris/Aïda*, *Fenena/Nabucco*, *Preziosilla/La Forza del Destino* et particulièrement dans celui de *Azucena/Il Trovatore* au Staatsoper de Vienne sous la direction de Zubin Mehta et à l'Opéra de Zurich avec Riccardo Chailly. Elle interprète *Santuzza/Cavalleria Rusticana* à Naples et *Eboli* dans une coproduction des opéras de Strasbourg, Salzbourg et Trieste.

Elisabetta Fiorillo est remarquée au Teatro Verdi de Trieste pour son interprétation de *La Prieure/Les Dialogues des Carmélites*.

A l'Opéra de Rome, elle chante Amnérís et à La Scala, elle est Preziosilla, Ulrica au Festival de Bregenz dans une nouvelle production de *Un Ballo in Maschera* dirigée par Marcello Viotti, Preziosilla à Hambourg, Azucena à Munich. Elle participe aux nouvelles productions de *La Forza del Destino* à Madrid, *Il Trovatore* à Francfort et *Un Ballo in Maschera* à Lisbonne.

Elisabetta Fiorillo est régulièrement invitée aux Arènes de Vérone (*Aïda*, *Il Trovatore*...).

On a pu également l'applaudir dans *Anna Bolena*, *Norma*, *Falstaff*. A La Scala de Milan elle chante dans le *Requiem* de Verdi dirigé par Riccardo Muti.

Elle enregistre *La Gioconda* (Gieca) aux côtés de Plácido Domingo et sous la baguette de M. Viotti.

Elle chante dans *Cavalleria Rusticana* (Santuzza) à Tokyo, *Un Ballo in Maschera* à Hambourg et Londres, *Aïda* à Nice, *La Gioconda* aux Arènes de Vérone.

Parmi ses engagements citons le rôle de Laura dans une nouvelle production de *La Gioconda* au Liceu de Barcelone, une nouvelle production de *Luisa Miller* au Teatro Real de Madrid, *Cieca/La Gioconda* à Nice et *Don Carlos* à l'Opéra de Turin.



Sonia Morgavi

Une prêtresse (soprano)

Née à Toulon, cette artiste étudie le piano et le solfège au C.N.R. de cette même ville. Elle obtient une licence de musicologie à la faculté de Sofia-

Antipolis de Nice. Tout en poursuivant son activité d'enseignante en éducation musicale, elle commence ses études de chant tout d'abord avec la soprano Maria Sartova au C.N.R. de Toulon puis dans la classe du baryton Claude Meloni au C.N.R. de Marseille où elle obtient un premier prix de chant. Sonia Morgavi s'est produite en récital en France et à l'étranger. Elle a représenté la France lors d'un échange culturel franco-syrien à Damas.

On a pu l'entendre dans divers festivals: Festival de Musique Sacrée de Marseille, Festival de la Harpe en duo avec Marie-Claire Jamet en Arles, Festival Méditerranéen en Rousillon, Festival de l'Etang des Aulnes et récemment au Festival off d'Aix en Provence dans le rôle de la Comtesse des *Noces de Figaro*. Elle poursuit sa carrière de soliste et se perfectionne auprès de la cantatrice Andrea Guiot.

Piero Giuliacci

Radamès (ténor)



Lauréat en 1996 du 1er prix de la Fondation Puccini de New-York. Piero Giuliacci est invité depuis par les plus grandes institutions lyriques. Après avoir beaucoup interprété Puccini (*La Bohème*, *Tosca*, *Turandot*), il aborde les rôles verdiens avec Radamès d'*Aïda* notamment à Shanghaï et Florence. On a pu également l'entendre dans *Don Carlo* et *Rigoletto* (Palm Beach) dans *Ernani* (Ravenne) et dans *Le Trouvère* (Monte-Carlo, Prague, Bucarest). Il est très souvent invité par Zubin Metha dans les productions du Mai Musical Florentin. Aux Arènes de Vérone, il chante *Le Trouvère* dans la production de Zefirelli puis dans *Turandot* (2003) et *Aïda* (2004).

Récemment, il a chanté dans *Le Trouvère* (Rome), *Andréa Chénier* (Palerme et Macerata), *I Pagliacci* (Tel Aviv), *Turandot* (Rome) et *Aïda* (Leipzig, Tokyo, Palerme, Santiago).

Le répertoire de Piero Giuliacci comprend également *Adriana Lecouvreur*, *Lucia di Lammermoor*, *Cavalleria Rusticana*, *La Gioconda*, *Madame Butterfly*, *La Force du Destin*, *Un Bal Masqué*, *Othello* ainsi que *Lohengrin*. Parmi ces engagements récents citons *Un Bal Masqué* et *Le Trouvère* à Tel Aviv, *Aïda* à Barcelone, *I Due Foscari* à Piacenza. Piero Giuliacci chante pour la première fois à Toulon.



Carlos Almaguer

Amonasro (baryton)

Né à Mexico City, Carlos Almaguer y étudie avec Francesco Amador. Il se perfectionne ensuite avec Carlo Bergonzi à l'Académie de Sienne et

Vicente Sardinero à Madrid.

Premier Prix du concours de Chant de Verviers en 1997, il est engagé comme Amonasro/*Aïda* à Cologne (1999), ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie (2000).

En 1999 l'artiste fait ses débuts à l'Opéra de Francfort dans la nouvelle production de *Cavalleria Rusticana*, mise en scène par G. del Monaco et sous la direction de P. Carignani.

Depuis 2000, Carlos Almaguer chante les plus importants rôles verdiens : *Nabucco*, *Rigoletto*, *Don Carlo/La Forza del Destino*, *De Luna*, *Amonasro*, *Simon Boccanegra*, *Jago* en Espagne (Barcelone, Madrid, Cordoba, Jerez, Sabadell), Italie (Bologne, Torino, Trieste, Festival de Trapani), France (Monte-Carlo, Toulouse, Limoges), Belgique (Liège, Bruxelles), Allemagne (Leipzig, Düsseldorf), Suisse (Lausanne, Festival d'Avenches), Australie (Melbourne)

Il complète son répertoire par des rôles véristes qui conviennent à sa voix dramatique: *Scarpia* (Toulon, Limoges, Sanxay, Mexico, Montpellier, Japon), *Michele* (Mexico), *Carlo Gérard* (Torino).

Parmi ses projets citons : *Rigoletto* à Marseille, Nantes et Angers, *Tosca* à Avignon, *Nabucco* à Toulon, *Attila*, *La Traviata* et *Andrea Chénier* à Las Palmas, *Cavalleria Rusticana* aux Arènes de Vérone et Monte-Carlo...

En 2002, le baryton a reçu le Prix national de la presse et de la critique de Mexico.

Wojtek Smilek

Ramfis (basse)



Originaire de Pologne, Wojtek Smilek fait ses études de chant à l'Académie de Musique de Cracovie. Il obtient à l'unanimité le Grand Prix du Concours

Bellini en Sicile. Il est engagé par le Festival de Radio-France à Montpellier pour *Rienzi/Wagner*, *Sigurd/Reyer*, et la *Missa di Gloria/Puccini* puis par l'Opéra de Wallonie pour interpréter les rôles de *Jorg/Stiffelio* (Verdi), du Prince Grémine/Eugène *Onéguine*, et enfin de Frère Laurent/*Roméo et Juliette* (Gounod).

Il chante ensuite le rôle d'Angelotti/*Tosca* sous la direction de Michel Plasson aux Chorégies d'Orange puis le rôle de Ferrando/*Il Trovatore* à Genève. Il participe à *La Pucelle d'Orléans* (Tchaikovsky) et à *Midsummer Night's Dream* (Britten) à Strasbourg et à Mulhouse, puis au *Requiem* (Verdi) et à *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) à Saint-Etienne.

Il est engagé à l'Opéra Royal de Wallonie pour les rôles de Banco/*Macbeth*, Sparafucile/*Rigoletto*, Oroveso/*Norma* et Balthazar/*La Favorite*.

Il est invité par Marc Minkowski pour le rôle d'Osmin/*Die Entführung* en version de concert.

Il participe aux productions du Staatsoper de Vienne où il interprète essentiellement les grands rôles du répertoire italien : Walter Furst (*Guillaume Tell*), Sparafucile (*Rigoletto*), Ramphis et Le Roi (*Aïda*), Colline (*La Bohème*), Phanuel (*Hérodiade*)...

Il interprète le rôle d'Alidoro/*La Cenerentola* à Las Palmas puis les rôles de Fiesco/*Simon Boccanegra* à Toulon, et d'Il fratre/*Don Carlo* à Genève et aux Chorégies d'Orange, Il Procida/*Il Vespri siciliani* à Toulon et le *Requiem* de Verdi en Avignon. Invité fréquemment à l'Opéra de Paris, il y interprète entre autres, Walter Furst dans la reprise de *Guillaume Tell*. Il a chanté Osmin/*Die Entführung aus dem Serail* à Baden-Baden, Rouen, au Festival d'Aix-en-Provence et au Luxembourg, *Lucia di Lammermoor*, *Don Giovanni* et *Luisa Miller* à Lièges, Sarastro/*Die Zauberflöte* à Limoges et *Sonnambula* et *Turandot* à Avignon... A Toulon, il a interprété de rôle de Giovanni de Procida/*Les Vêpres Siciliennes*. Parmi ses engagements : *Norma* à Montpellier et *Simon Boccanegra* à Nantes.



Stefano Rinaldi-Miliani

Pharaon (basse)

Stefano Rinaldi-Miliani est né à Rome. Il termine avec succès ses études de droit et poursuit des études de chant au Conservatoire de la Santa Cecilia à Rome, avant de remporter les concours de Spoleto et de Parme. Il fait ses débuts dans le rôle de Guglielmo/*Così fan Tutte* et Mustafa/*L'Italianne* à Alger ainsi que dans Douglas/*La Donna del Lago* à Turin.

En Italie, il chante le répertoire rossinien : *Semiramide*, *Guillaume Tell*, Mustafa/*L'Italianne* à Alger, *La Scala di Seta*, Babilio/*Il Barbiere di Siviglia*.

Il participe à plusieurs productions du Festival Rossini à Pesaro: *La Cambiale di Matrimonio*, *La Scala di Seta* ainsi qu'*Edipo a Colono*.

Stefano Rinaldi-Miliani se produit dans les productions telles que *La Flûte Enchantée*, *Le Couronnement de Poppee*, *La Molinara*, *Escamillo/Carmen*, *Adriana Lecouvreur*, *La Sonnambula*, *Aida*, *Teseo Riconosciuto*, *La Bohème*, *Carmen*, *Les Noces de Figaro*, *Samson et Dalila*, *Lucrezia Borgia*, *La Damnation de Faust*, *Don Giovanni*...

Sur la scène internationale, l'artiste se produit dans Assur/*Semiramide* à Strasbourg, Francfort, Bilbao et Amsterdam, *L'Italianne* à Alger et Seneca/*Couronnement de Poppee* à Buenos Aires, *Simone Boccanegra* à Tokyo, Masetto/*Don Giovanni* à Cologne, Figaro/*Les Noces de Figaro* à Reutlingen, Alidoro/*Cenerentola* à Madrid, Klagenfurt et Dresde, *L'Italianne* à Alger à Berlin et Monte Carlo, *La Sonnambula* à Monte Carlo et Lisbonne, *Cenerentola* et *Aida* à Hambourg, *Carmen* à Arnhem, Alfonso/*Così fan Tutte* à Las Palmas, *Rigoletto* à Sienne, Giovanni/*Don Giovanni* et *Nabucco* à Palma de Majorque, *Don Pasquale* à Spoleto, Bösewichter/*Les Contes d'Hoffmann* à Livorno-Ferrara, *Aida* à Baal et Hannovre, *Le Trouvère*, *Rigoletto*, *Les Noces de Figaro* et *Un Bal Masqué* à Trapani, *Andréa Chenier* à Palerme, *Colline/La Bohème* à Mantova...

Parmi ses engagements citons *Werther* à Savonne, *Aida* pour une reprise à Hambourg et Babilio/*Il Barbiere di Siviglia* à Foggia.

Dominique Rossignol

Un messenger (ténor)



Dominique Rossignol a commencé à travailler le chant avec Bernard Demigny puis Jacqueline Bonnardot parallèlement à ses études universitaires.

C'est au Théâtre de Dijon qu'il a effectué ses débuts professionnels dans le rôle d'Itulbo/*Il Pirata* de Bellini. Depuis il a chanté une quarantaine de rôles dans ce théâtre. Dans le cadre du festival Massenet de St Etienne, il a participé à la reprise et à l'enregistrement d'*Esclarmonde* sous la direction de Patrick Fournillier puis aux représentations de *Panurge* et du *Cid*.

Il s'est également produit sur de nombreuses scènes françaises: Opéra de Bordeaux, Théâtre du Chatelet, Grand Théâtre de Limoges, Opéra de Massy, Opéra de Lyon, Opéra-Théâtre de Metz, Opéra-Comique, Théâtre des arts de Rouen, Esplanade de St Etienne...

Spécialiste des emplois de second ténor, il est particulièrement apprécié dans les rôles de composition où la qualité de sa voix, sa rigueur musicale et son sens de la scène trouvent leur meilleure expression.

On a pu entendre Dominique Rossignol à Toulon dans *Tosca/Spoletta*, *Eugène Onéguine/Triquet*, *Un Ballo in Maschera/Le Juge* et plus récemment dans *Ariadne* à Naxos/Scaramouche.

Parmi engagements citons le deuxième juif/Salomé à St Etienne, Goro/*Madame Butterfly* à Metz, l'Aumônier des *Dialogues des Carmélites* à Limoges...



Hubert Falco

Ancien Ministre
Président de Toulon Provence Méditerranée

Arthur Paecht

Président de l'Établissement
Public de Coopération Culturelle

Claude-Henri Bonnet

Directeur général

Régis Vian des Rives

Administrateur général

Textes musicologiques

Monique Dautemer

Photographies

Ville de Nice

Directrice de publication

Sylvie Morin-Bouttefroy

Attachée de communication

Valérie Caranta

Achévé d'imprimer en Février 2006 par

Imprimerie Navarro 04 98 00 10 20

Conception et réalisation graphique

Studio MCB 04 94 14 16 85

OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

Boulevard de Strasbourg - 83 000 Toulon

Tél. 04 94 93 03 76 - Fax : 04 94 09 30 29

Email : operadetoulon@tpmed.org